

LES SOUFFLEUSES DE CHAOS

présentent



LE VERFÜGBAR AUX ENFERS

UNE OPÉRETTE À RAVENSBRÜCK

Texte écrit en déportation par
GERMAINE TILLION

Mis en scène par
MARION PILLÉ

Il faut raconter,
s' accordent-ils à dire presque unanimement,
pour soi et pour les autres,
pour fermer les yeux des morts
et ouvrir ceux des vivants.

Domitille LEE



Mémorial du Camp de Ravensbrück

SOMMAIRE

LE VERFÜGBAR AUX ENFERS : PRÉSENTATION DU PROJET	P06
NOTE D' INTENTION	P09
NOTE DE DRAMATURGIE	P10
PROJET DE MISE EN SCÈNE	P13
EXTRAITS	P16
UNIVERS VISUEL : SCÉNOGRAPHIE, COSTUMES, POUPÉES	P21
ICONOGRAPHIE	P25
MUSIQUE	P28
GERMAINE TILLION : L'AUTEURE	P29
LES SOUFFLEUSES DE CHAOS : LA COMPAGNIE	P30
DISTRIBUTION	P31
L'ÉQUIPE DE CRÉATION	P32
AGENDA ET PARTENAIRES	P35
BUDGET	P36
PUBLICS ET PROMOTIONS	P37
LETTRES DE SOUTIEN ET D'ENGAGEMENT	P38
CONTACTS	P46

Tous les textes du dossier, sauf mention contraire, sont signés par la metteure en scène et porteuse de projet Marion Pillé.

Ce projet a fait l'objet de son Travail Pratique de Fin d'Études (TPFE) à l'INSAS en 2012. À cette occasion, une proposition de mise en scène des vingt premières minutes du texte a été présentée à un jury. Les photos de spectacle sont tirées de cette présentation.

Je dédie ce projet à mon grand-père, Jacques Pillé, déporté sous le matricule 32 377 à Buchenwald. Ainsi qu'à ses deux camarades de résistance et de déportation Pierre Mouren et Robert Razzoli.

LE VERFÜGBAR AUX ENFERS PRÉSENTATION DU PROJET

21 octobre 1943, Germaine Tillion est déportée à Ravensbrück pour acte de résistance.

Elle et ses camarades refusent de participer à l'effort de guerre nazi et font le choix d'être classées *Verfügbar* (*disponible* en allemand). Ces déportées, qui n'ont pas pu – ou pas voulu – justifier de qualifications particulières, sont assignées aux travaux les plus dégradants et les plus pénibles du camp.



En octobre 1944, grâce à la solidarité de ses camarades et bien que l'acte d'écriture soit puni de la peine de mort, Germaine Tillion se livre à un véritable tour de force : écrire.

Quand vint l'automne 1944, ce furent toutes les Verfügbaren françaises qui devinrent débardeurs dans le Kommando de déchargement des trains, et c'est là que, cachée dans une caisse d'emballage par mes camarades NN, j'ai écrit une revue en forme d'opérette appelée *Le Verfügbar aux Enfers*.

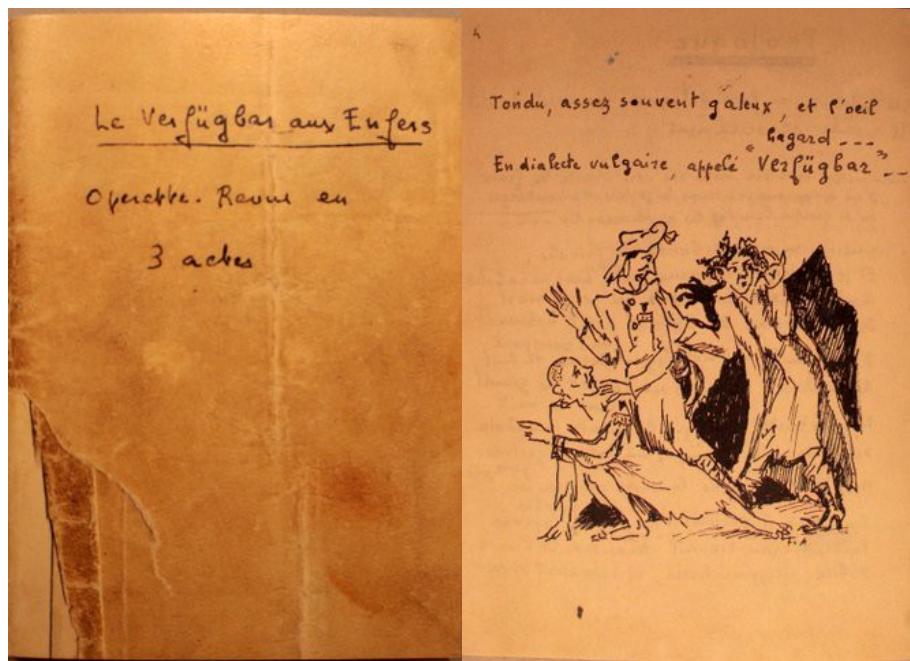
Germaine TILLION

En effet, persuadée que l'humour et la compréhension de leur univers sont les derniers remparts contre la déshumanisation, elle décrit, dans une opérette sans concession, les conditions de vie des déportées.

Un naturaliste, bonimenteur d'un cirque à l'humour grinçant, présente une nouvelle espèce zoologique : *Le Verfügbar*.

Au fil des trois actes, les spécimens vivants sur lesquels il appuie sa démonstration se rebellent et s'affranchissent de lui. Dans une alternance de chants et de saynètes, elles se racontent elles-mêmes au public, et nous font partager leur détresse, mais aussi leurs espoirs, leur amitié et leur solidarité.

Ce texte est une ultime tentative de redonner, par le rire, espoir et courage à ses camarades.



Germaine TILLION – manuscrit *Le Verfügbar aux Enfers* (1944)

NOTE D'INTENTION

Le ventre est encore fécond, d'où a surgi la bête immonde.

Bertold BRECHT

Dans le contexte actuel de montée de l'intolérance et des extrémismes religieux et politiques, il m'a paru fondamental de ré-interroger la mémoire concentrationnaire pour apprendre avec mes contemporains à ne plus détourner les yeux face à la violence étatique.

Je désire interroger le public sur la force de la solidarité et de l'humanisme, sur la force de l'art et du rire face au totalitarisme. Apprendre à résister et à raisonner. Ce projet veut être une proposition d'alternative par l'humour aux idéologies passées et actuelles d'exclusion, de haine et de rejet.

Si le monde culturel et politique se divise sur la possibilité – et la légitimité – du recours à la fiction pour transmettre la mémoire des camps nazis, avec ma compagnie, *Les Souffleuses de Chaos*, je fais le pari de me fier au postulat posé par Jorge Semprún :

La seule façon de maintenir vivante la mémoire directe et charnelle, c'est la fiction.

J'ai été sensibilisée très tôt à ces questions par mon grand-père paternel, déporté-résistant à l'âge de 17 ans au camp de concentration de Buchenwald. La découverte des textes de Jorge Semprún et de Charlotte Delbo m'a convaincue de la puissance de la fiction et de l'importance de poétiser le sujet. La poésie, et ici plus particulièrement la poésie du rire et de la musique, permet de s'éloigner d'un sentimentalisme voyeuriste et d'ouvrir un possible champ réflexif.

Comment restituer Auschwitz ?
L'art seul peut s'approcher de ces limites.

Imre KERTÉSZ

Ce pari s'appuie sur le travail d'autres artistes qui ont fait ce choix avant moi (comme Roberto Benigni dans *La vita è bella*) ainsi que sur l'importance de l'art dans les stratégies de survie face au processus nazi de déshumanisation. Cette question a fait l'objet de mon mémoire de fin d'études à l'INSAS en 2012 : *De la légitimité du théâtre comme vecteur de transmission de la mémoire concentrationnaire*.

NOTE DE DRAMATURGIE

Afin de mettre en échec les logiques communautaristes et militaristes qui menacent notre monde contemporain, il me semble urgent de s'atteler à la construction d'une culture de Paix et de Tolérance basée sur une reconnaissance mutuelle du droit à la différence. Ainsi, la mise en scène de ce spectacle s'ancre dans une réflexion plus large sur la place de l'artiste et la capacité de l'art à devenir un vecteur de mise en questionnement de notre société et de notre rapport à l'autre. La théâtralisation permet une mise à distance favorable à la réflexion et à la construction d'un état d'alerte face aux dérives totalitaires. Le texte servira de point d'appui pour explorer notre société contemporaine et ses dérives. En inscrivant le système concentrationnaire nazi dans une logique répétitive de l'histoire de l'Homme, il devient une image symbolique de la barbarie humaine. Son étude permet, alors, la mise en évidence d'éléments récurrents aux systèmes d'oppression et surtout aux processus qui y conduisent. L'opposition, très présente dans le texte, entre barbarie et poésie, permet de confronter l'industrie de mort des systèmes concentrationnaires à une énergie de vie, de poésie et d'humour.

Le Verfügbar aux Enfers est un livret en 3 actes sans subdivision de scènes, écrit en prose, précédé d'un prologue en 15 alexandrins directement adressé au public pour l'avertir du propos du spectacle. Le corps du texte se présente sous la forme de passages dialogués entrecoupés de 26 chansons inégalement réparties. La structure du texte porte de façon très marquée la trace des conditions d'écriture et de l'épuisement physique qui ronge Germaine Tillion : les actes se raccourcissent et les chants se font plus rares et plus brefs.

Acte I - Printemps : 52 pages et 15 chansons

Acte II – Été : 35 pages et 8 chansons

Acte III – Hiver : 13 pages et 3 chansons

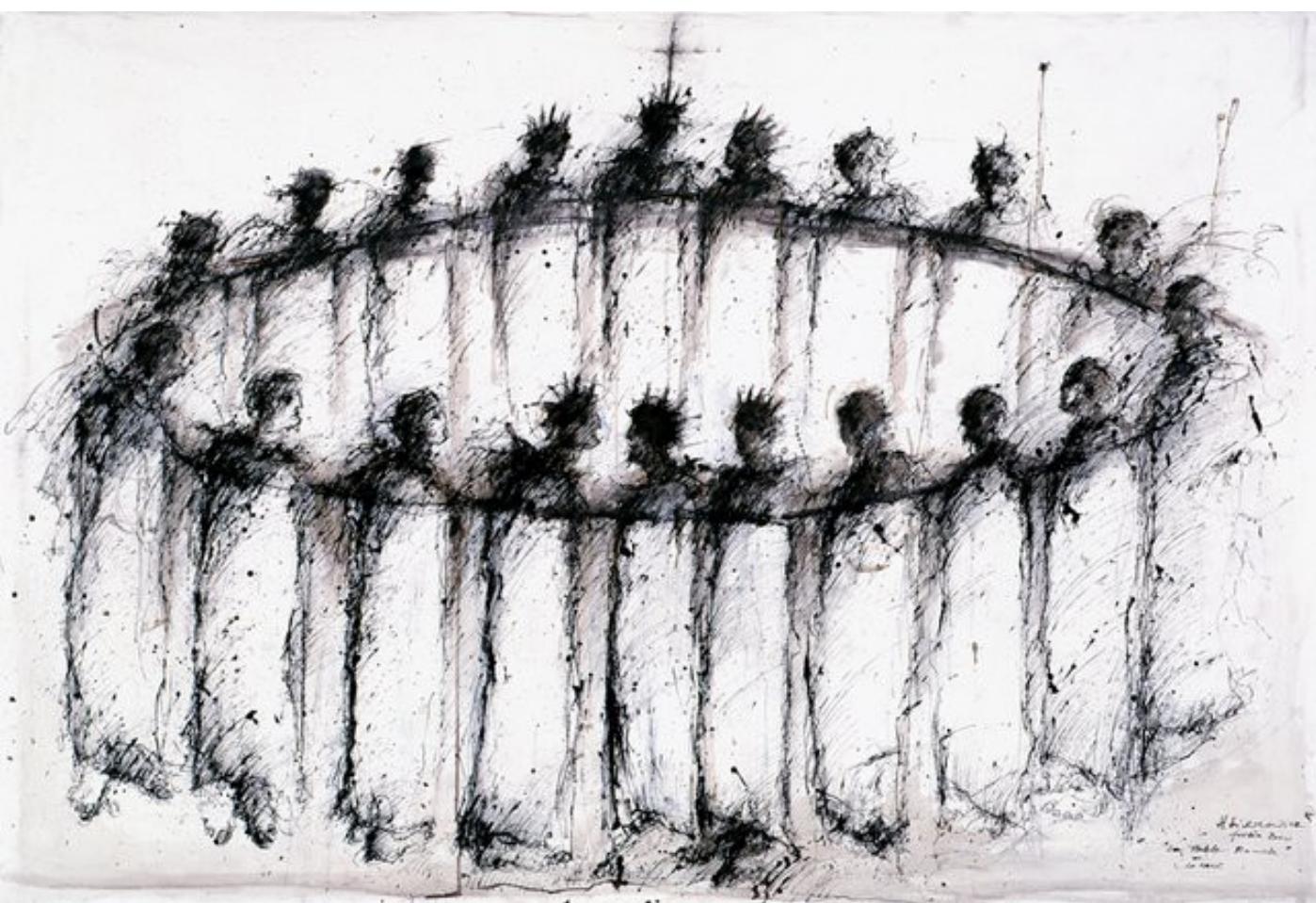
La distribution semble dans un premier temps respecter les règles du théâtre antique grec : un Protagoniste parlant (Le Naturaliste) et un Chœur chantant (Le Chœur des Verfügbar). Cependant, le texte fonctionne à l'exact inverse du processus de déshumanisation nazi ayant pour objet d'effacer toutes traces de personnalités chez les déportés. Du Chœur, masse indifférenciée, se détachent progressivement des figures

individualisées et repérées par leur nom (Lulu de Colmar, Havas, Nenette). C'est d'autant plus remarquable que ces différents individus continuent de constituer un groupe solidaire dans lequel chaque individu a son importance. Quant au Naturaliste, il cède progressivement sa place aux Verfügbar pour totalement disparaître dès la moitié de l'acte II.

Le texte, resté inachevé, laisse Les Verfügbar toutes identifiées par leur nom de résistante et soutenues dans leur lutte pour survivre par le « *Bobard du débarquement des Alliés* ». Comment Germaine Tillion aurait-elle pu achever ce texte en octobre 44, alors que tout espoir de survie s'amenuise et qu'une chambre à gaz est construite au sein même de Ravensbrück ? Durant 3 actes, Les Verfügbar se battent pour survivre et garder espoir. Pouvoir mettre en scène ce texte aujourd'hui, c'est leur adresser un clin d'œil à travers le temps et célébrer leur victoire sur la barbarie. L'acte de mise en scène constitue dès lors le véritable quatrième acte du texte.

Germaine Tillion ne choisit pas au hasard la forme de l'opérette. elle renoue volontairement avec une tradition de l'impertinence et de la transgression. En choisissant la légèreté et la musique, elle adresse littéralement un pied-de-nez à ses gardiens. Elle choisit une forme qui, de tout temps, a permis de défier le pouvoir des puissants, d'enfreindre les règles de la bienséance, de chambouler les codes. Elle fait référence à une culture de l'avant-camp et réaffirme ainsi son appartenance à la communauté humaine. Elle revendique une identité culturelle menacée directement par le régime nazi. En étudiant les témoignages des survivants, il apparaît rapidement que le recours à une culture commune est d'une importance vitale pour ne pas sombrer dans cet état léthargique, décrit par Primo Levi, d'êtres vides errant dans le camp à la frontière entre la vie et la mort.

Elle y associe le pouvoir cathartique du rire et de l'humour. Refusant toute forme de victimisation et de sentimentalisme, elle pose l'humour comme une des valeurs de la Résistance. Le rire permet de créer une communauté solidaire, facteur en soi de survie. Germaine Tillion utilise l'autodérision comme une force de réaction et affirme ainsi une victoire de la pensée sur la force brute.



Hanna SIDOROWICZ - *La Table Ronde* (2000)

PROJET DE MISE EN SCÈNE

Une fiction comique peut transmettre la vérité d'une réalité effroyable.

Claire ANDRIEU



Le Verfügbar aux Enfers nous invite à creuser la dualité entre poésie et barbarie. Cet antagonisme est le moteur dramaturgique et esthétique du projet de mise en scène qui se construit autour de deux questions :

Comment donner à ressentir l'horreur sans la représenter ?

Quels dispositifs de jeu permettent une passation de relais dans l'acte de témoigner ?

Mettre en scène l'acte de témoigner de la barbarie humaine pose la question de la juste distance nécessaire au traitement et à la réception d'une mémoire traumatique. Le travail d'interprétation des comédiennes s'interroge sur la distance entre personne et personnage. Quel est, pour porter cette parole sur scène, l'équilibre adapté entre non-jeu et incarnation ?

Cette dualité personne/personnage se matérialise sur le plateau par la création d'une entité double créée par le duo comédienne-marionnette. Les marionnettes permettent de faire coexister le corps martyrisé (la marionnette) et le corps sain, humain (la comédienne). Le duo marionnette-comédienne devient alors une entité à part entière qui permet la prise en charge de la mémoire d'une autre. La marionnette est à la fois une prolongation du corps de la comédienne et une projection de l'autre. Cette dualité permet d'ancrer l'interprétation des comédiennes dans un équilibre entre l'incarnation d'un personnage et le rôle de portes-paroles d'un témoignage. Les séquelles corporelles se matérialisent dans le corps décharné des marionnettes, permettant de libérer les comédiennes de toute nécessité représentative. La tension visuelle entre marionnettes et comédiennes permet de rendre palpable l'impossible retour à une vie quotidienne.

Auschwitz est là, inaltérable, précis, mais enveloppé dans la peau de la mémoire, peau étanche qui l'isole de mon moi actuel. Je vis dans un être double.

Charlotte DELBO

La manipulation de la marionnette permet un chamboulement du rapport de pouvoir lié au regard. La comédienne, par son regard, donne vie et parole à la marionnette, elle est en même temps celle qui regarde la marionnette pour l'animer et celle qui est regardée par le public. Cette inversion des rapports de regard renvoie à l'acte d'auto-réflexion que porte Germaine Tillion au sein du camp de Ravensbrück en écrivant ce texte. Soumise à un processus de déshumanisation, Germaine Tillion réaffirme le pouvoir de la pensée et pose un regard critique sur ses bourreaux et leurs méthodes mais également sur sa propre déchéance physique.

Ce travail s'accompagne d'un travail chorégraphié, presque dansé, qui permet de s'affranchir des contraintes de réalisme en puisant dans la force de l'allégorie. En s'inspirant de l'iconographie et de la littérature concentrationnaire, nous créons un gestus des vécus tels que le froid, la faim, la fatigue, permettant de rendre perceptible cette détresse sans avoir recours à un jeu psychologique.

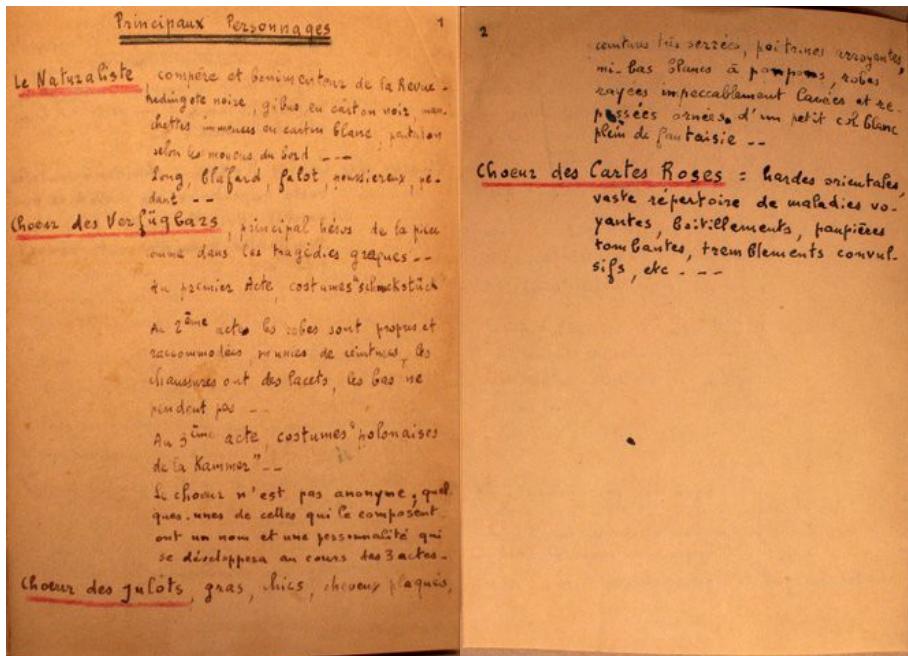
S'interroger sur la juste distance pour représenter le témoignage ne peut aller sans un questionnement sur la juste distance pour le recevoir. En effet, l'acte de témoigner, comme celui de la représentation théâtrale, n'est possible que par la présence

d'un auditoire. Ce questionnement sur la place du spectateur amène à une abolition de la frontière scène-salle, les différents espaces habituellement acquis se retrouvent mélangés et confrontés. En perturbant les rapports de regardant-regardé, le spectacle amène le spectateur à poser un regard sur lui-même et l'invite à une auto-réflexion sur sa place dans le dispositif scénique et plus largement dans la société. Ce refus d'une hiérarchie liée au regard – et au jugement – nous a poussé à intégrer l'acte de mise en scène dans le dispositif scénique. La metteure en scène est sur le plateau et accepte de s'exposer au regard du public et devient actrice muette de cette passation de témoignage.

La première étape, présentée à l'INSAS en 2012 (20 minutes) a déjà confronté le spectacle à cette question du regard et du jugement, amenant à questionner les pistes de mise en scène. En effet, le rôle du Naturaliste était joué par un homme soulevant chez les spectateurs la question du genre sexuel et déplaçant le propos du spectacle. Il a donc été décidé de travailler avec une distribution exclusivement féminine permettant de mettre en évidence la dualité masse/individu plutôt que homme/femme. En s'appuyant sur le mouvement que le texte dessine vers de plus en plus d'Humanité, le travail de distribution met en évidence l'aspect vital de la construction d'une communauté solidaire contre toute forme d'oppression. En ce sens, la partition du Naturaliste n'est pas attribuée à une seule comédienne mais devient chorale, chacune assumant à tour de rôle ce personnage qui devient une projection des Verfügbar leur permettant de prendre la parole.

Cette difficulté de témoigner est accentuée par le travail musical. Le passage du parlé au chanté permet d'interroger les limites de la langue pour transmettre une expérience traumatique, mais également notre capacité d'écoute et de réception de ces témoignages.

EXTRAITS



Principaux personnages

Le Naturaliste, compère et bonimenteur de la Revue Redingote noire, gibus en carton noir, manchettes immenses en carton blanc, pantalon selon les moyens du bord...

Long, blafard, falot, poussiéreux, pédant...

Chœur des Verfügbar, principal héros de la pièce comme dans les tragédies grecques...

Au premier acte, costumes « Schmuckstück ».

Au 2e acte, les robes sont propres et raccommodées, munies de ceintures, les chaussures ont des lacets, les bas ne pendent pas...

Au 3e acte, costumes « Polonaises de la Kammer »...

Le chœur n'est pas anonyme ; quelques-unes de celles qui le composent ont un nom et une personnalité qui se développera au cours des 3 actes.

Chœur des julots, gras, chics, cheveux plaqués, ceintures très serrées, poitrines arrogantes, mi-bas blancs à pompons, robes rayées impeccablement lavées et repassées ornées d'un petit col blanc plein de fantaisie...

Chœur des Cartes roses, hardes orientales, vaste répertoire de maladies voyantes, boitillements, paupières tombantes, tremblements convulsifs, etc...

Prologue

les auteurs, ou leur déléguée, viennent devant le rideau et déclament :

...Qu'un autre dans ces vers chante les frais
D'un amoureux printemps les zéphyrs attiédis
Ou de quelque beauté les appâts arrondis...
J'estime que ce sont banalités frivoles,
Et je voudrais ici, sans fard, sans parabole,
Chanter les aventures, et la vie, et la mort
Dans l'horreur du Betrieb, ou l'horreur
D'un craintif animal ayant horreur du bruit,
Recherchant les coins sombres et les grands
Pans de nuit
Pour ses tristes ébats, que la crainte incommode...
Ventre dans les talons, — tel un gastéropode —
Mais fonçant dans la course ainsi qu'un
Pour fuir le travail tenant du lapinus
Pour aller au travail tenant de la limace.
Débile, et pourchassé, et cependant vivace.

Tondu, assez souvent galeux, et l'œil
Hagard...
En dialecte vulgaire, appelé "Verfügbar"...



Prologue

Les auteurs, ou leur déléguée, viennent devant le rideau et déclament :

...Qu'un autre dans ces vers chante les frais ombrages
D'un amoureux printemps les zéphyrs attiédis
Ou de quelque beauté les appâts arrondis...
J'estime que ce sont banalités frivoles,
Et je voudrais ici, sans fard, sans parabole,
Chanter les aventures, et la vie, et la mort
Dans l'horreur du Betrieb, ou l'horreur du Transport
D'un craintif animal ayant horreur du bruit,
Recherchant les cours sombres et les grands pans de nuits
Pour ses tristes ébats que la crainte incommode
Ventre dans les talons — tel un gastéropode —
Mais fonçant dans la course ainsi qu'un autobus.
Pour fuir le travail tenant du lapinus
Pour aller au travail tenant de la limace
Débile, et pourchassé, et cependant vivace,
Tondu, assez souvent galeux, et l'œil hagard...
En dialecte vulgaire, appelé « Verfügbar »...

Chœur des jeunes Verfügbar : - [Il chante]*

On m'a dit " il faut résister " ---
 J'ai dit "oui" presque sans y penser ---
 c'est comme ça qu'dans un train de la ligne du Nord
 j'eus ma place retenue à l'œil, et sans effort,
 Et quand le train s'est arrêté,
 On ne m'a pas demandé mon billet ---
 mais malgré le plaisir de la nouveauté
 J'aurais bien voulu m'en aller ---

Chœur des vieux : - **

Écoute ! Jeune Verfügbar
 L'air que ces bagnards,
 Chantent dans la rue. ---
 C'est sur cet air, vois-tu,
 Que tu m'es apparue ---
 La nuit tombait déjà
 Etouffant tes pas sur le sol glacié ---
 Chiens et gardiens aboyaient ---

Chœur des jeunes : -

On m'a dit --- on ne m'a rien dit.
 Et je n'ai pas même eu à dire oui -
 Ahuri et moulu, sortant du fourgon,

* Air " Sans y penser "
 ** On entend dans le lontain un des airs de marche du Straf-Block

Chœur des jeunes Verfügbar - [Il chante*]

On m'a dit « il faut résister »...
 J'ai dit « oui » presque sans y penser...
 C'est comme ça qu'dans un train de la ligne du Nord,
 J'eus ma place retenue à l'œil, et sans aucun effort,
 Et quand le train s'est arrêté,
 On ne m'a pas demandé mon billet...
 Mais malgré le plaisir de la nouveauté
 J'aurais bien voulu m'en aller...

Chœur des vieux**

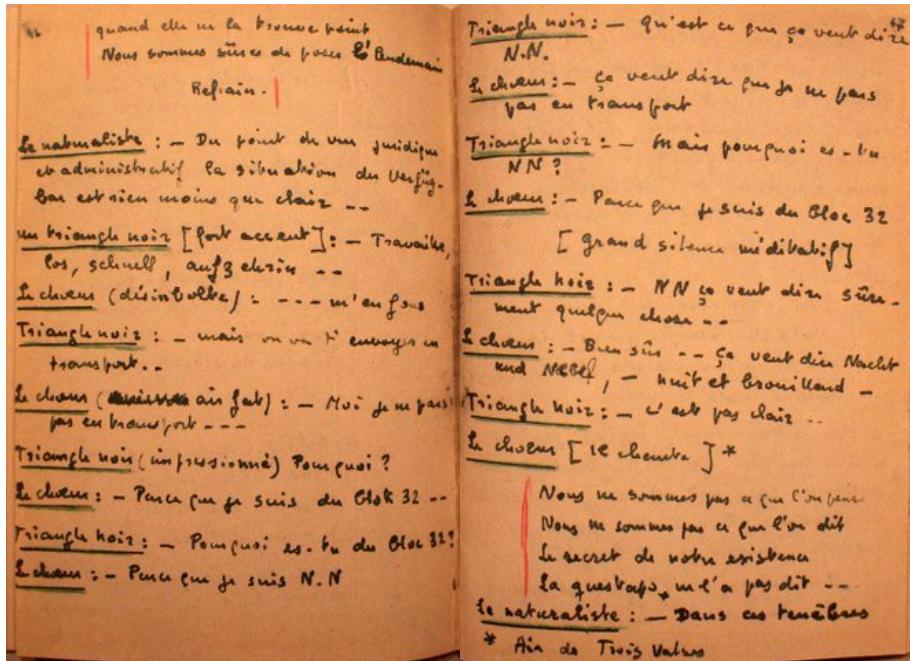
Écoute ! Jeune Verfügbar
 L'air que ces bagnards,
 Chantent dans la rue...
 C'est sur cet air, vois-tu
 Que tu m'es apparue...
 La nuit tombait déjà
 Etouffant tes pas sur le sol glacié
 Chiens et gardiens aboyaient.

Chœur des jeunes

On m'a dit ...on ne m'a rien dit
 Et je n'ai même pas eu à dire oui.
 Ahuri et moulu, sortant du fourgon,
 J'entendis d'abord des jurons...
 J'aperçus ensuite nos gardiens.
 Ils avaient des cravaches à la main.
 Malgré la différence des vocabulaires,
 J'compris d'suite ce qu'ils en voulaient faire !

*Air « Sans y penser »

**On entend dans le lontain un des airs de marche du Straf-Block



Le Naturaliste : Du point de vue juridique et administratif, la situation du Verfügbar est rien moins que claire.

Un triangle noir [Fort accent] : Travaille, los, schnell, aufzerin...

Le chœur [désinvolte] : ...m'en fous.

Triangle noir : Mais on va t'envoyer en transport...

Le chœur [Air fort] : Moi je ne pars pas en transport.

Triangle noir [Impressionné] : Pourquoi ?

Le chœur : Parce que je suis du bloc 32...

Triangle noir : Pourquoi es-tu du bloc 32 ?

Le chœur : Parce que je suis N.N.

Triangle noir : Qu'est-ce que ça veut dire N.N ?

Le chœur : Ça veut dire que je ne pars pas en transport.

Triangle noir : Mais pourquoi es-tu N.N ?

Le chœur : Parce que je suis du bloc 32. [Grand silence méditatif]

Triangle noir : N.N. ça veut dire sûrement quelque chose...

Le chœur : Bien sûr... Ça veut dire Nacht und Nebel, nuit et brouillard.

Triangle noir : C'est pas clair...

Le chœur - [Il chante*]

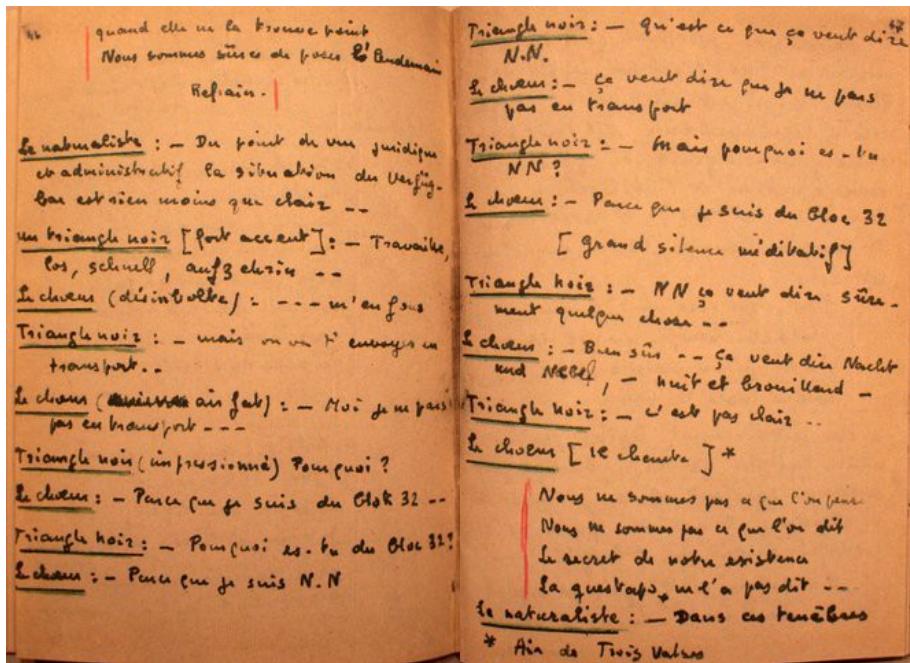
Nous ne sommes pas ce que l'on pense

Nous ne sommes pas ce que l'on dit

Le secret de notre existence

La Gestapo ne l'a pas dit...

*Air de « Trois valse »



Titine : Ça les amuse de rester 11 heures debout, avec ce poids sur le dos...

Nénette : Sans compter 2 heures et demi d'appel, encore debout... Et une demi-heure de rutabaga, toujours debout...

Lulu de Belleville : Mieux vaut mourir debout que vivre à genoux...

Nénette : Je n'ai jamais essayé de vivre à genoux, mais pour ce qui est de mourir debout je trouve qu'on en prend le chemin ici...

Havas : Vous préférez être attelée au rouleau ?

Nénette : Ça a l'avantage d'être spectaculaire...

Lulu de Belleville : Et puis il y a le Cercle d'étude ! Ici on ne peut que chanter...

Marmotte : Ça n'est pas si mal ! Et les brouettes ?

Nénette : Oh ! L'horreur ! Ça c'est le pire...ça vous casse les bras et les reins...

Havas : Les autres années on les remplissait à ras les brouettes...Et il y avait des chiens policiers qu'on lâchait sur nous quand nous n'allions pas assez vite...

Nénette : Mais, telles quelles, je peux à peine les ébranler...Comment faisiez-vous donc ?

Lulu de Belleville : Demande au chien, y t'expliquera...

UNIVERS VISUEL

SCÉNOGRAPHIE, COSTUMES, POUPÉES

Sur scène, 6 comédiennes dansent et chantent la mort dans un cirque macabre dont la piste est jonchée de cheveux tondus.

En s'inspirant des zoos humains et des foires aux monstres du XIX^e et du XX^e siècle, l'univers visuel du spectacle permet la mise en résonance de deux temporalités. Cette évocation répond à une double volonté : celle de ré-ancrer la problématique des camps nazis dans une histoire de l'exploitation et de la destruction de l'Homme par l'Homme. Et celle de proposer une ode à une Humanité bafouée et humiliée, dans toute sa complexité et sa différence.

Scénographie

La scénographie est une matérialisation du fantasme des *Verfügbar* : un cabaret forain où subsiste en filigrane l'univers concentrationnaire. Au cours de la représentation, les personnages se construisent une échappatoire poétique en détournant des éléments de l'entrepôt de triage où elles travaillent.



Rodgers et Hammerstein - *Carousel* (2012)

Le choix des matériaux utilisés, cartons, papier kraft et tissus, donne au décor un aspect éphémère et fragile qui rappelle la précarité des conditions d'écriture.



Robert LEPAGE - *Coeur* (2014)

Le dispositif scénique s'inspire à la fois de l'arène antique, lieu de mise à mort, et du chapiteau de cirque, lieu du spectaculaire. Il dessine une triple circularité annulaire :

Le centre d'où Le Naturaliste dirige la représentation, tel un dompteur. Il sera progressivement évincé de son rôle de protagoniste et le centre de l'espace scénique, ainsi vidé, devient une matérialisation symbolique de l'absence.

Le deuxième cercle est occupé par Les Verfügbar sur lesquelles Le Naturaliste appuie sa démonstration. À la jonction entre les spectateurs et le protagoniste, elles sont à la fois regardantes et regardées.

Vient ensuite **le troisième cercle**, inclus dans le dispositif scénique mais réservé aux spectateurs.

Au fil de la représentation, Les Verfügbar s'émancipent et font voler ces frontières en éclats. Elles renversent les rapports de force et ré-investissent l'espace, tant central (réservé au Naturaliste) que périphérique (réservé aux spectateurs). En se ré-appropriant le centre, jusque-là zone de non-droit, elles prennent pleinement leur place de passeuses de mémoire.

En abolissant la frontière scène-salle, la représentation devient une prolongation de l'acte cathartique de l'écriture, une reproduction symbolique des déportées se faisant la lecture du manuscrit la nuit venue. Les comédiennes se font les portes-paroles d'une communauté qu'elles partagent avec les spectateurs

La scénographie répond dès lors à deux logiques : celle de l'onirisme forain et celle de la réalité concentrationnaire. Chacun des autres éléments visuels – marionnettes, costumes, maquillage, lumière – vient soutenir et renforcer l'un ou l'autre de ces deux univers.

Marionnettes



Les marionnettes sont des poupées de chiffon d'1m20 peintes à la main. Elles sont le seul élément scénique visuellement représentatif des déportées. Elles sont vêtues de la robe rayée avec triangle rouge et matricule cousus sur le côté.

Par le rapport créé entre les comédiennes et leur poupée, elles sont celles qui nous protègent et celles qui ont besoin d'être protégées.

Ces poupées de chiffon prennent une valeur symbolique liée à l'enfance. Elles permettent d'évoquer la fragilité et l'innocence d'un enfant et au-delà, de l'Humanité.

Costumes



La simplicité et la légèreté des costumes, des nuisettes beiges, leur confèrent une dimension intemporelle et onirique.

Le corps des comédiennes magnifié par les nuisettes crée une tension en se confrontant au corps décharné des poupées.

De plus, la symbolique de la nuit, inhérente au port de la nuisette, permet d'installer un parallèle entre deux moments de liberté : celui du conte pour endormir, raconté aux enfants en famille, et le seul instant de répit des déportées où elles échappaient un peu à la surveillance de leur gardiennes. La nuit, protectrice et complice, permet que la parole se libère et que la magie du rire opère, soulageant de la peur et des souffrances de la journée.

Maquillage



Les corps des comédiennes entièrement blanchis à l'aquacolor dessinent des êtres spectraux, à la frontière entre le monde des morts et celui des vivants qui deviennent les passeurs de mémoire nécessaires à la prise en charge du témoignage.



Sally MANN - *At Twelve* (1988)

Lumières

L'ambiance nocturne est renforcée par le choix de travailler la lumière à basse intensité. La colorimétrie sépia rend, quant à elle, plus perceptible l'effet de réminiscence d'un passé lointain. Les axes et le type de sources lumineuses (poursuite, lampions, PAR) viennent souligner la dimension circassienne et foraine.

L'implantation de la lumière accentue l'abolition de la frontière scène-salle, en dessinant un espace commun.

Sur le plateau, la metteure en scène assure la régie lumière via une batterie électronique qui ne produit plus du son mais de la lumière.

Grâce au protocole MIDI, la batterie électronique est reliée à la console lumière et il est dès lors possible de piloter les changements lumières depuis le plateau.

ICONOGRAPHIE



Carnivale – série télévisée HBO (2000)



Louise BOURGEOIS – *Spider* (1997)



Weenog – *Cirque macabre*



Les Frères Formann - *Obludarium* (2009)



Jane's Carousel après l'ouragan Sandy (2012)



Source internet - Auteur Inconnu



Source internet - Auteur Inconnu



Zoo humain - Exposition Universelle de Bruxelles (1958)

MUSIQUE



De par sa forme – l'opérette – le texte renoue avec une tradition d'impertinence et d'irrévérence face au pouvoir et à la bienséance. Ce texte est en soi un acte de résistance. La musique et les chants soulignent la ténacité et l'intelligence des prisonnières face à leurs bourreaux. Le passage du parlé au chanté, par une mise à distance, permet de dire l'indicible, de le faire entendre. L'instrumentation est volontairement minimale afin que le chant devienne le moteur musical. Certains airs utilisés par Germaine Tillion ayant aujourd'hui disparus, et dans un souci de réactualisation, la partition musicale du spectacle est une composition originale de Simon Besème s'inspirant des airs d'époque, du jazz manouche et de la musique électro.

Les comédiennes assurent l'interprétation en live des parties chantées et musicales. Les instruments utilisés sont : le violon, la contrebasse, la guitare, l'accordéon, les percussions corporelles, le ukulélé.

GERMAINE TILLION L'AUTEURE



Germaine Tillion (1907-2008) est ethnologue et résistante française. En 1940, elle intègre la Résistance. Elle est arrêtée par la Gestapo le 13 août 1942. Le 21 octobre 1943, elle est déportée au camp de concentration de Ravensbrück, sous le régime N.N. (*Nacht und Nebel*, ces déporté(e)s sont, dès leur arrestation par la Gestapo, voué(e)s à disparaître sans laisser de traces). Grâce à son expérience d'ethnologue, elle décrypte le système criminel concentrationnaire et ses soubassements économiques. En octobre 1944, elle y écrit son opérette satirique, *Le Verfügbar aux Enfers*. Elle est libérée le 23 avril 1945 avec plus de 300 Françaises. Elle est alors envoyée en convalescence en Suède où elle mène une enquête systématique auprès de ses camarades survivantes qui aboutira à l'écriture d'une étude, *Ravensbrück*, publiée en 1946. Elle a longtemps hésité à faire publier *Le Verfügbar aux Enfers*, elle redoute les réactions du public face au décalage créé par l'humour de ce texte. Elle accepte finalement de le faire publier en 2005 et participe à sa création au Théâtre du Châtelet en juin 2007.

Germaine Tillion fait partie des quatre personnalités choisies en 2014 pour rejoindre le Panthéon le 27 mai 2015.

LES SOUFFLEUSES DE CHAOS

LA COMPAGNIE

La compagnie **Les Souffleuses de Chaos** est fondée en 2013 à l'initiative de la metteure en scène Marion Pillé. Elle y développe un théâtre politique et engagé, ancré dans le réel. Convaincue que la compréhension de notre passé historique commun peut nous permettre de mieux appréhender le monde d'aujourd'hui et ainsi nous fournir des clés pour construire notre futur, ses projets théâtraux puisent leur source dans les moments clés de l'Histoire européenne.

Et sur la Karl Marx Allée, ils ont ouvert un Lidl...

de Ulrike Günther et Marion Pillé : projet de théâtre-documentaire faisant se confronter Histoire et témoignages. Le texte est écrit à partir d'interview de personnes ayant vécu la Guerre Froide de part et d'autre du mur de Berlin.



Expérience



Recherche performative sur les ressources de l'humain pour résister et dépasser les traumatismes dus à des processus d'enfermement et d'isolement. Qu'est-ce qui fait de nous des êtres humains ? Comment peut-on résister à un appareil répressif qui tente de détruire tout ce qu'il y a d'Humain en nous ?

Scalpons les crânes plats !

de Jean-Marie Piemme : portrait critique de notre société contemporaine, portrait critique d'une génération, de ses questionnements, de ses revendications, de ses coups de gueule contre elle-même mais aussi contre une société dans laquelle on se sent contraint de vivre.



DISTRIBUTION

Mise en scène

Marion Pillé

Assistanat à la mise en scène

Gaëtan Wild

Composition et Arrangement musical

Simon Besème

Scénographie

Justine Denos

Création Lumière

Clément Bonin

Création des marionnettes

Benjamin Ramon et Sylvie Lesou

Interprétation dramatique et musicale

Sophie Jaskulski

Aurore Lacrosse

Sophie Marechal

Marion Nguyen Thé

Marie Simonet

Gaëlle Swann

L'ÉQUIPE DE CRÉATION



Marion PILLÉ se forme au Cours Florent puis à l'INSAS (diplômée en 2012). Elle met en scène un texte de Jean-Marie Piemme, écrit spécialement pour elle : *Scalpons les crânes plats!* En lumière, elle se forme auprès de Florence Richard (R.W. *Dialogues 1 & 2* et *Continent Kafka* de Pascal Crochet). Depuis 2013, elle signe la lumière de : *Le Dictateur* (Collectif 6414) ; *Comment faire est la question des enfants sans noms qui parient sur le vide* (Sarah Antoine et Céline Rallet) ; *Synovie* (Jessica Gazon et Thibaut Nève, lumière co-créeée avec Julie Petit-Etienne) ; *L'Odeur* (Rémi Pons). Elle collabore sur plusieurs projets en tant qu'assistante à la mise en scène : *Nous qui sommes cent* (Fluorescence Collective, Théâtre National de Bruxelles, janvier 2016) ; *Jojo au bord du monde* (Marion Nguyen). Elle mène une recherche sur l'univers concentrationnaire à travers le texte de Germaine Tillion : *Le Verfügbar aux Enfers*.



Simon BESÈME découvre le piano à 7 ans avec Michèle Liebman. Il rencontre rapidement le jazz et poursuit sa formation avec Jean-Luc Pappi, et Olivier Colette. À 16 ans, il commence à jouer dans différents groupes (*Moods*, les *Laptop Cats*, *Gandhi*), il rencontre ainsi la scène, et tout type de musiques. Avec ses claviers et ordinateurs, il compose des bandes instrumentales pour son crew *La Pratique P*, (qu'il accompagne sur scène), ainsi que pour divers chanteurs et chanteuses. Il compose aussi pour le cinéma – autre passion qu'il étudiera dans son cycle supérieur, à l'INRACI (école supérieure d'audiovisuel). En 2012, la rencontre avec Stéphanie Scultore débouche sur la création de *Princesse Tonnerre*, un groupe Pop aux influences multiples. Il est le fondateur de *Piston Captation*, une structure qui capte et réalise des clips et films pour des groupes de musique.



Sophie JASKULSKI après un parcours universitaire, elle poursuit ses études à l'INSAS en Interprétation Dramatique (diplômée en 2007). Elle travaille avec Charlie Degotte (*L'Affaire Lambert* de Véronique Stas), Christophe Sermet (*Hamelin* de Juan Mayorga), Michaël Delaunoy (*Loin de Corpus Christi* de Christophe Pellet), Claire Gatineau (*L'illusion*), Denis Laujol (*Griselidis*, *Mars*, *Le Playboy des terres de l'Ouest*), Marie Hossenlopp (*La femme comme champ de bataille*), Remi Pons (*Modeste proposition pour une contribution des pauvres à l'écologie moderne*), Romain Aury-Galibert (*Urteil*), Renaud De Putter et Guy Bordin (*La Cavale blanche*, *L'Effacée*). Elle poursuit son intérêt pour la performance en assistant Pierre Megos (12 Works, Festival Émulations, Liège), en participant aux performances cauchemardesques de Lætitia Dosch et Jean François Mariotti (Suisse) et à celle d'Amélie Poirier en France (*Lap Carpet dance*). Elle signe sa première mise en scène autour du poème *Mehdi met du rouge à lèvres* de David Dumortier et assiste Lucile Urbani dans sa mise en scène des *Royaumes d'artifices*. Elle chante également dans le groupe *Fritüür*.



Aurore LACROSSE née en 1990 à Paris. Elle se forme à la musique dès 1998, au Conservatoire du 10ème arrondissement de Paris, où elle apprend la théorie musicale dans une pratique de l'alto et du solfège. Elle suit la section théâtre au Lycée Victor Hugo. Après un court passage à l'INSAS en section mise en scène, elle obtient un diplôme en Anthropologie à L'ULB en 2013. Elle relie sa pratique théâtrale, musicale et anthropologique en travaillant auprès de Beatriz Camargo et du Teatro Itinerante del Sol en Colombie. Elle y forme le groupe de musique *Carmín Ensemble*, grâce auquel elle découvre et développe son envie de chant.



Sophie MARECHAL est une jeune comédienne et violoniste belge, diplômée de l'INSAS en 2015. Elle enchaîne théâtre, musique et cinéma depuis ses 7 ans. Elle tourne pour l'instant dans le long métrage *Les survivants* (Luc Jabon), ainsi que dans la nouvelle série RTBF *La trêve* (Matthieu Donck). Elle a également fondé le Collectif Puck, un collectif belgo-suisse qui allie danse, musique et théâtre.



Marion NGUYEN THÉ se forme au Conservatoire National de Montpellier (particulièrement la commedia dell'arte avec Luca Francesci), puis à l'INSAS (diplômée en 2009). Elle travaille avec les compagnies : Rafistole Théâtre, Lune et l'autre, Cie de la sonnette. Elle tourne dans le long métrage *Somewhere between here and now* (Olivier Boonjing, sélection officielle du Brussels Film Festival 2009, Prix du public) et *La Clinique de l'amour* (Artus de Penguern). En 2012, elle intègre la Ligue d'Impro Professionnelle et joue dans la comédie musicale *Le magicien d'Oz* (Ars Lyrica). En 2013, elle est en création sur un cabaret macabre autour *Des petites filles modèles* de la comtesse de Ségur (Cie du PlaK'art). En 2014, elle met en scène *Jojo au bord du Monde* de Stéphane Jaubertie (Cie Rafistole Théâtre, Théâtre Mercelis, février 2015).



Marie SIMONET se forme à Besançon (DEUST Arts du Spectacle) puis à Lyon (École d'Acteur de la Scène sur Saône). Souhaitant approfondir sa pratique et rencontrer divers univers théâtraux, elle rejoint l'ESACT (diplômée en 2009 avec grande distinction). Depuis, elle participe à plusieurs créations, explorant des univers différents dont : *Britannicus* de Racine (Georges Lini), *13 Objets* d'Howard Barker (Jean-François Pellez). Si son amour de la langue l'amène à jouer du théâtre de texte, elle est à la recherche d'un théâtre qui se questionne, ancré dans notre réalité. En 2014, elle écrit *Know Apocalypse...?*, un seul en scène questionnant les rapports bourbeux que nous entretenons avec l'Or Noir. Elle a aussi animé des ateliers avec des publics divers (enfants, adolescents et adultes), persuadée de l'importance et de la richesse de la transmission des valeurs véhiculées par le théâtre.



Gaëlle Swann sort du conservatoire de Bruxelles en 2006. Elle joue dans : *Le Chevalier d'Eon* (Thierry Debroux, Théâtre du Méridien), *Manque* (Sarah Kane, soutenu par la CAPT en 2007), *Le solo d'Ava* (Nadia Xerri-L), *La vie c'est comme un arbre* (Voyageurs sans bagages), *A night with Irene de Langelée* et *Abominable* (TTO). De 2006 à 2011, elle fait partie de la ligue d'improvisation belge. En 2011, elle fonde la *Cie du Scopitone*, compagnie théâtro-musicale, et créé *Un cas barré*. Elle travaille actuellement sur un projet avec Valérie Lemaitre, Ingrid Heiderscheidt et Janine Godinas et une nouvelle création de la *Cie du Scopitone*. Elle pratique la percussion et le chant depuis très jeune. Elle est membre de différents groupes : *KATE & JOE BB*, *Octavio Amos & the Magic Music*, *Radio des Bois* (concert jeune public produit par le WWF), *Benjamin Schoos* (Miam monster miam). Elle se produit sur les plus grandes scènes belges et étrangères (Francofolies de Spa, Brussels Summer Festival, Le Botanique, La ferme du Biéreau, tête d'affiche des fêtes de la musique à Liège).



Gaëtan Wild a une formation universitaire en cinéma, théâtre et journalisme. Après avoir travaillé dans la médiation au Théâtre de Vidy-L (Suisse), il poursuit sa formation à l'ULB. Il met en scène une autobiographie fictionnelle, jouée au festival FECUL (Suisse). En 2014, il suit le workshop de la performeuse franco-brésilienne Tania Alice. Actuellement, il effectue un stage en communication aux Riches-Claires. Sa rencontre avec Marion Pillé, la pertinence et la contemporanéité de son projet, *Le Verfügbar aux Enfers*, le décident à s'engager dans l'aventure.

AGENDA ET PARTENAIRES

La création du spectacle est prévue pour la saison 2016/2017 au **Théâtre Marni**.

Plusieurs résidences sont organisées au cours de la saison 2015/2016. Elles permettront de travailler plus spécifiquement les différentes disciplines intégrées au projet (marionnettes, musique/chant, corporalité du chœur,...).

Les Riches-Claires – Centre Culturel

résidence du 1er au 5 juillet 2015

programmation de 2 représentations en 2016/2017

La Maison de la Création – Centre Culturel Bruxelles Nord

résidence du 5 au 16 octobre 2015 et du 9 au 11 novembre 2015

présentation de sortie de résidence le 11 novembre 2015 (15minutes)

dans le cadre de l'événement *Créer sous les bombes*

Le Centre Culturel de Rebecq

résidence du 9 au 27 mai 2016

aide du service pédagogique pour la rédaction du dossier pédagogique.

programmation et organisation d'un banc d'essai scolaire sont envisagées

Le Centre Culturel d'Engis

résidence du 11 au 24 juillet 2016

pré-achat du spectacle pour 2016/2017 en cours de discussion

Le Théâtre Marni

6 semaines de répétitions entre octobre 2016 et novembre 2016

Représentations du 29 novembre 2016 au 10 décembre 2016

Le Théâtre Le Public a exprimé un vif intérêt pour le projet. Patricia Ide préfère visionner une étape de travail avant de concrétiser son engagement.

Une programmation est envisagée à Marseille, au **Théâtre de Lenche** (mise à disposition de locaux de répétitions) et au **Théâtre Marie-Jeanne** (aide à la création et à la manipulation des marionnettes).

BUDGET

CHARGES		TOTAL
	Administration & gestion	850
	Promotion & Relations publiques	450
	Production & Exploitation	3780
	Décors & accessoires : 6*100€ marionnettes + 800€ décors	1400
	Costumes, masques, maquillages, perruques : 6*100€ costumes + 400€ maquillage	1000
	Droits d'auteurs et droits voisins : 115€*12 représentations	1380
	Rémunérations (toutes charges comprises)	53685
	1 Metteur en scène : création+exploitation : 3350euros/mois TTC*7 semaines	5863
	1 Assistant à la mise en scène : création+exploitation : 3350euros/mois TTC*7 semaines	5863
	6 Comédiennes : création+exploitation : 3350euros/mois TTC*7 semaines	35175
	1 Scénographe : conception+réalisation : 3350euros/mois TTC*2 semaines	1675
	1 Créateur Lumière : création : 3350euros/mois TTC*2 semaines	1675
	1 Compositeur : composition+création : 3350euros/mois TTC*5 semaines	3434
	Charges diverses	200
	Total Général de charges	58965
PRODUITS		TOTAL
	Ventes & Recettes de spectacles	7120
	Théâtre Marni (avance sur billetterie)	4320
	Apport en co-production : Centre Culturel d'Engis	2000
	Apport en co-production : Centre Culturel des Riches-Claire	800
	Subventions d'exploitation (sous réserve)	39350
	Service des Arts de la Scène	
	CAPT – Aide au Premier Projet	30000
	CIAS – Aide Ponctuelle	2000
	Autres services de la Direction générale de la Culture	
	Conseil de la Musique Contemporaine – Bourse de Composition	1500
	Région de Bruxelles-Capitale – Cocof	
	Fond des acteurs	5850
	Fondation Roi Baudouin – Fonds Ann Huybens (sous réserve)	4500
	MGEN – Prix de l'initiative laïque passée, présente (sous réserve)	3000
	Fondation pour la Mémoire de la Déportation	5000
	TOTAL DES PRODUITS	58970
	Différence entre Charges & Produits	5

PUBLICS ET PROMOTION

Ce spectacle est un spectacle tout public.

Un travail de diffusion est engagé auprès de nombreux centres culturels, théâtres et associations d'éducation permanente. Les représentations pourront être accompagnées par des rencontres autour des problématiques soulevées par le projet.

Nous voulons également porter ce projet dans des lieux hors-théâtraux, une adaptation technique du dispositif scénique et de la mise en scène sera prévue pour tenir compte de la spécificité de chaque lieu.

Compte tenu des choix de mise en scène, le spectacle est particulièrement adapté à un public scolaire, dès 12 ans.

En effet, la forme « décalée » permet d'aborder avec les élèves les problématiques liées à la transmission de la mémoire concentrationnaire et de la prévention de l'exclusion et de la xénophobie.

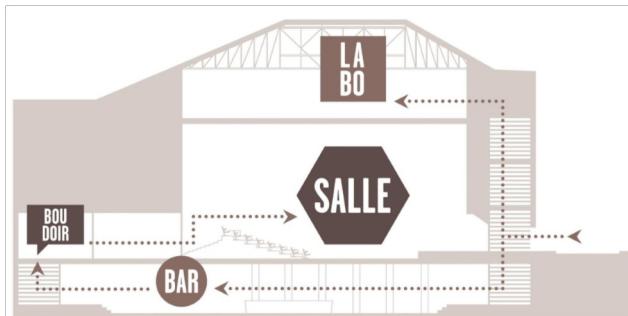
Un cycle d'ateliers pédagogiques et artistiques encadrera la venue des élèves. Ces ateliers se développeront dans le cadre du programme scolaire, en partenariat avec les enseignants. Ils permettront aux élèves de se questionner :

sur les notions de racisme et de tolérance

sur les différences et complémentarités des points de vue historique et poétique

sur l'importance de l'art dans les processus de prévention et de résistance.

Dans cette optique, un partenariat est en cours de mise en place avec des associations d'anciens déportés, dont la **Fondation pour la Mémoire de la Déportation**.



Marion Pillé
Les Souffleuses de Chaos ASBL
5, rue de Germoir, 4D
1050 Bruxelles

Bruxelles, le 22 mai 2015

Chère Marion,

Concerne : **Création du spectacle « Le Verfügbar aux Enfers », texte de Germaine Tillion mis en scène par Marion Pillé**

Par la présente, je te confirme mon souhait de programmer la création du spectacle « Le Verfügbar aux Enfers » au LABO la saison 2016-2017, pour 10 représentations en novembre 2017.

Ce spectacle est accueilli dans le cadre de nos missions d'accueil des Jeunes Compagnies et j'espère que cette création rencontrera un vif succès auprès des programmateurs et du public. Financièrement, 70 % de la billetterie te sera cédé.

Je me réjouis de t'accueillir avec ce projet sur la déportation, dont j'aime cette phrase dans ton dossier qui le résume:

Ce texte est une ultime tentative de redonner, par le rire, espoir et courage à ses camarades.

Cordialement.

Joëlle Keppenne
Directrice

THEATRE MARNI- Rue de Vergnies, 25 – 1050 Bruxelles +32 2 639 09 80
theatremarni.com

Les Souffleuses de Chaos
c/o Marion Pillé
rue du Germoir 4D, 5
1050 BRUXELLES

Engis, le 28 mai 2015

Bonjour,

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt votre dossier de projet de spectacle « Le Verfügbar aux Enfers » de Germaine Tillion.

Cette façon de Germaine Tillion de réagir devant l'horreur concentrationnaire peut paraître étonnante mais à mon avis percutante et doit être un exemple à partager dans le contexte de morosité actuelle : comprendre son univers et utiliser l'humour pour donner espoir et courage dans des situations inéluctables.

Ce qui me pousse à présenter le spectacle à notre public, ce sont l'utilisation des forces de la solidarité, de l'art et du rire en réponse au totalitarisme. Une belle alternative de réponse aux idéologies d'exclusion auxquelles nos réponses conventionnelles font peut-être barrage.

Vos options de scénographie, chorégraphie, mise en scène me paraissent tout à fait concordante pour permettre une belle amplification de la pertinence des propos.

Comme nous en avons discuté, je peux vous proposer deux semaines de mise à disposition du plateau du Centre culturel d'Engis en juillet-août 2016.

Je m'engage également à (pré)acheter le spectacle et à l'intégrer dans notre programmation si celui-ci correspond toujours à l'intention et si sa qualité est avérée. Je vous invite donc à me permettre de suivre l'évolution de votre travail (que je verrai, logiquement, lorsque vous serez à Engis).

Je vous souhaite un bon travail et vous prie de croire en l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Jean-Pierre HOUET,
Animateur-Directeur

Bruxelles, le 29 avril 2015

Concerne : "Le Verfügbar aux Enfers » de Germaine Tillion

Promesse de Programmation

À Marion Pillé
Porteuse du projet
Pour Les Souffleuses de Chaos, asbl
5, rue de Germoir, 4D
1050 Bruxelles

Madame,

Suite à la vision d'une étape de travail de répétition de votre spectacle "**Le Verfügbar aux Enfers » de Germaine Tillion**" et au grand intérêt que nous portons à votre travail ainsi qu'à votre projet et à l'audace et à la pertinence du propos de votre pièce, par la présente, je, soussigné, Eric De Staercke, directeur du centre culturel des Riches-Claires, m'engage à vous programmer au cours de la saison 2016-2017 pour une série de 2 représentations qui seront fixées avec précision en décembre 2015. Je vous adresse dans les prochains jours une convention afin de finaliser notre collaboration.

En attendant, je vous souhaite de poursuivre votre travail avec le même enthousiasme.

Avec mes amicales salutations.

Pour les Riches Claires :
Éric De Staercke





Rebecq, le 4 mai 2015

Les souffleuses de chaos asbl
Marion Pillé
Rue du Croissant, 191
1190 Forest

Madame Pillé,

Faisant suite à notre agréable et constructive rencontre, j'ai le plaisir de vous informer que nous accueillerons et soutiendrons votre travail dans l'objectif de la création de votre spectacle « Verfügbar aux Enfers ».

Nos locaux, moyens humains et techniques seront mis à votre disposition en fonction de vos besoins et dans la limite de nos disponibilités ; des bances d'essai seront aussi envisageables.

Je vous remercie de l'intérêt que vous accordez au travail de notre asbl.

Je me tiens à votre disposition et vous prie de recevoir, Madame Pillé, mes sincères et cordiales salutations.

Steve Cerisier
Directeur



Centre Culturel
agréé de la Communauté
Wallonie-Bruxelles

11, Chemin du Croly - 1430 REBECQ - Tél/fax : 067/637067 - e-mail : ccr.02@skynet.be



ASSOCIATION GECKO
théâtre Marie-jeanne

56, rue Berlioz - 13006 Marseille
09 52 28 15 84 - adm.tmj@gmail.com
Siret : 513 357 921 00016

A l'attention de

Marion Pillé, metteure en scène
Compagnie Les Souffleuses de Chaos

Madame

Je viens par la présente vous confirmer l'intérêt de notre théâtre pour votre spectacle *Le Verfügbar aux Enfers*.

Nous pouvons vous proposer un temps de résidence dont nous pourrons discuter des modalités précises ultérieurement, avec ou sans sortie de résidence.

Mais nous pouvons également envisager d'intégrer ce spectacle à notre programmation la saison prochaine ou la saison suivante en fonction de vos impératifs de création.

Je reste à votre disposition pour prolonger notre discussion en ce sens.

Cordialement

Patrick Rabier
Directeur Artistique
Metteur en scène

Association Gecko
théâtre Marie-Jeanne

56, rue Berlioz
13006 Marseille
09 52 28 15 84
adm.tmj@gmail.com
SIRET 513 357 921 00016



Bruxelles, le 22 avril 2015

Bonjour Marion,

Concernant ton projet *Le Verfügbar aux Enfers* de Germaine Tillion, sache que la thématique a retenu notre attention. Nous avons également trouvé un intérêt à l'entretien que nous avons eu ensemble le jeudi 09 avril.

A l'heure actuelle, le Public ne peut s'engager formellement, parce que nous ne connaissons pas du tout ton travail de manière générale, mais nous te proposons de rester en contact afin de suivre l'évolution du projet.

Dans la même perspective, nous t'invitons à nous informer d'une éventuelle étape de travail pour que nous puissions venir voir.

Dans l'attente de celle-ci, nous te souhaitons une bonne continuation dans tes démarches.

A bientôt,

Patricia Ide

Co-directrice du Théâtre le Public

P. Ide Anne Mozzacanella
collaboratrice de Patricia Ide
Anne Mozzacanella

THÉÂTRE
LE PUBLIC

RÉSERVATIONS 0800 944 44 www.theatrepublic.be

RUE BRAEMT 64-70 1210 BRUXELLES ADMINISTRATION +0032 (0)2 724 24 11 FAX +0032 (0)2 223 29 98 FINTRO 143-0680498-47 TRIODOS 523-0803216-34



Bruxelles, le 29 mai 2015

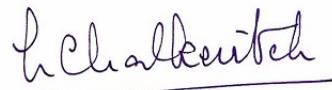
Les Parsifools asbl/vzw dont le but est la promotion des arts de la scène, de la musique classique et de l'art lyrique apportent leur soutien total au projet de Marion PILLÉ de créer en Belgique l'œuvre de Germaine TILLION «Le Verfügbar aux enfers» (Une opérette à Ravensbrück). Germaine TILLION est entrée au Panthéon à Paris le 27 mai 2015. Elle y est entrée aux côtés de trois autres Résistants.

Peter de Caluwe - Directeur Général de la Monnaie et Romeo Castellucci - metteur en scène - sont tous deux "membre d'honneur" de l'asbl/vzw Parsifools.

Ce projet est très bien construit et nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour participer à sa réalisation.

Ce projet nous semble absolument digne d'être montré à un public le plus large possible au vu de ses très grandes qualités éthiques, humaines et artistiques.

Le sujet de cette œuvre est particulièrement d'actualité et nous nous devons de participer à la lutte contre les extrémismes, la haine de l'autre et toute forme de négationnisme


Lydia Chalkevitch
Présidente

Marion Pillé
Les Souffleuses de Chaos
5 rue du Germoir 4D
1050 BRUXELLES

Bruxelles, le 16 juin 2015

Objet : Accueil en résidence du projet « *Le Verfügbar aux Enfers* » de Germaine Tillion, mis en scène par Marion Pillé.

Bonjour Marion,

Par la présente, j'ai le plaisir de te confirmer l'intérêt que je porte à ton projet de mise en scène du « *Verfügbar aux Enfers* » de Germaine Tillion.

Dans le cadre de ce travail, je te propose un accueil en résidence au sein de la Maison de la Création – Bruxelles Nord du 5 au 16 octobre 2015.

Je te confirme la programmation d'une première étape de travail lors de notre événement « *Créer sous les bombes* » qui aura lieu en novembre 2015. Nous y soulèverons la question de la création en temps de guerre ou d'occupation et plus généralement la question de l'engagement.

Je te souhaite un bon travail et te prie de croire en l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Mathieu Dupont
Assistant de direction



MAISON BXL
DE LA CRÉATION NORD
www.maisondelacreation.org



Contact

Marion PILLÉ

5, rue de Germoir, 4D

1050 Bruxelles

0032 4 79 13 09 77

souffleusesdechaos@gmail.com

www.facebook.com/souffleusesdechaos